



Choftim (42)

שפטים ושטרים תתן להם בכל שפיריך (טז, יח)

Tu te donneras des juges et des officiers dans toutes tes villes » (16,18)

Rabbi Yaakov Yossef de Polana disait : Ce verset dit : «Tu te donneras», pour toi-même .D'abord, tu te jugeras toi-même, tu t'amenderas toi-même .Et de la même manière que tu t'examines, tu examineras aussi ton prochain. Afin que tu ne sois pas indulgent pour toi et rigoureux pour les autres, exigeant d'eux ce que tu ne n'exige pas pour toi-même.

Aux Délices de la Torah

ולא תקח שחד כי (טז, יט)

Et tu ne prendras pas de don corrupteur (cho'had, שחור) (16,19)

Dans la guémara (Kétouvt 105b), nos Sages demandent : «Qu'est-ce que le שחור (cho'had)? Chéhou 'had (שהוא חד) : il est un « seul ». Le Bah explique que cette guémara (Chabbath 10a), nous enseigne, qu'un juge ayant une décision impartiale, neutre, est considéré comme un associé de D. dans la Création du monde, car celui-ci repose sur la justice. Si en revanche, il accepte des dons corrupteurs et ne juge pas équitablement, il n'a pas d'associé : « il est seul » (chéhou 'had). Le Hida nous signale que les lettres qui suivent celles du mot : שחור (cho'had) sont: תטה (taté). Si tu acceptes du שחור «don corrupteur», il s'ensuit que תטה, tu feras pencher le jugement. Quant aux lettres qui précèdent שחור (cho'had), elles peuvent former : רגז (la colère, roguèz), ainsi que : גזר (décret, guézar). Quand un juge accepte des dons corrupteurs, D. se met en « colère » et « décrète » une punition.

Aux Délices de la Torah

לא תסור מן הדבר אשר יגידו לך ימין ושמאל (יז, יא)

Ne t'écarte ni à droite ni à gauche de ce qu'ils te déclareront (17,11)

Rachi commente : Même s'il te dit que la droite est la gauche et que la gauche est la droite et, à plus forte raison, s'il te dit que la droite est la droite et la gauche est la gauche. Le Ramban nous enseigne : Voici le sens de ce commentaire de Rachi : même s'il te semble que le sage te dit que la droite est la gauche, et que la gauche est la droite, tu dois lui obéir. A plus forte raison quand c'est toi qui te trompes et qu'il te dit que la droite est la droite, et que la gauche est la gauche, tu dois lui obéir. Les paroles des sages correspondent toujours à la vérité. C'est seulement toi, dont l'esprit est loin de la connaissance de la Torah, qui croit qu'ils se trompent. Même si tu es aussi sûr de la justesse de ta position que de ton aptitude à distinguer la gauche de la droite, tu n'es pas moins tenu de suivre la paroles de nos Sages en Torah. Le Maharal (Béer Hagola) nous dit à ce sujet: Tous les décrets, les barrières et les coutumes que nos Sages ont imposés dans la Torah orale expriment la volonté de D. Cette volonté se dévoile seulement au moment propice par l'intermédiaire des Sages de chaque génération. Les Sages et les justes de chaque génération sont l'incarnation de la Torah orale, grâce à eux, la volonté de D. passe de la pensée à l'acte. Le Sefèr Ha'Hinoukh (commandement 496) nous enseigne sur l'importance de se plier à l'avis des Sages de notre génération : On ne s'écartera pas de leurs ordonnances même s'ils ont commis une erreur. On ne les contredira pas, mais on agira selon leur erreur. Mieux vaut subir les conséquences d'une erreur et les laisser trancher sur toutes choses que de voir chacun agir selon son opinion personnelle, ce qui conduirait à

nous faire perdre notre foi et à faire
disparaître notre peuple.

Aux Délices de la Torah

כִּי תִשְׁמַר אֶת כָּל הַמִּצְוָה הַזֹּאת לַעֲשֹׂתָהּ אֲשֶׁר אֲנִי מְצַוְךָ
הַיּוֹם לֵאמֹר אֶת ה' אֱלֹהֶיךָ וּלְלַקֵּת בְּדֶרֶךְוּ כָּל הַיָּמִים (י"ט,
(ט)

Si tu observes et pratiques toute cette loi que je te prescris aujourd'hui, en aimant Hachem, ton D. et en suivant ses voies chaque jour (kol ayamim) (19,9)

Le Ibn Ezra explique les mots: « Kol hayamim », « chaque jour » ou « tous les jours » dans le sens : « sans marquer d'interruption entre eux. Un grand principe se cache derrière ces quelques mots: l'élévation spirituelle d'un individu dépend de l'assiduité qu'il manifeste dans son étude de la **Torah**, ainsi que dans son accomplissement des **Mitsvot**. Cela vaut également pour une personne qui n'étudierait qu'une heure par jour, l'essentiel étant qu'elle se «coupe», pendant cette heure-là, de ses autres activités quotidiennes. Durant le temps fixé pour l'étude, rien d'autre n'existe et ne justifie une interruption, sauf une réelle urgence. A ce propos, le **Rav Haïm Chmoulévitch** nous donne un très bon exemple. S'il faut 5 minutes pour faire bouillir une casserole d'eau déposée sur un feu, le fait de ne la laisser que 4 minutes, en la retirant ensuite, quand bien même cette opération serait réitérée 10 fois de suite, ne sert à rien. En revanche, si on la laisse 5 minutes d'affilée, elle bouillira dès la première fois. Il en est de même dans le domaine spirituel: une étude continue reste inscrite dans l'individu, alors que le contraire ne produit que des résultats chaotiques. Tous les grands en Torah savent ce secret, et c'est ainsi qu'ils atteignent les sommets de la connaissance.

Rav Haïm Chmoulévitch

לֹא תִשְׁחִית אֶת עֵצָה לְנִדְחִים עָלֶיךָ גֵּרָזִין כִּי מִמֶּנּוּ תֹאכַל וְאַתָּה לֹא תִכְרֹת
(כ, ט)

**Tu ne détruiras pas ses arbres en abattant sur eux
une hache, car c'est d'eux que tu mangeras et tu ne
l'abattras pas. (20,19)**

Bien que ce verset traite d'une situation de guerre, nos Sages l'interprètent comme relatif à l'interdiction générale du «**Baal Tach'hit**» : l'interdit de gaspiller un bien quel que soit la valeur de la chose, le lieu et le moment. **Le Séfer haHinouh** (mitsva 520) nous enseigne à ce sujet : Telle est la voie des personnes justes: ils aiment la paix, ils se réjouissent du bien qui est en chaque personne, et les amènent plus proche de la Torah. Dans le monde, ils ne détruisent pas même un grain de moutarde, et ils sont attristés par toute perte ou destruction qu'ils voient. S'ils peuvent sauver quelque chose d'une destruction, ils vont, de toutes leurs forces, tout faire pour l'en empêcher. Il n'en est pas ainsi du mauvais méchant, qui est la source des esprits destructeurs, que D. a placé dans ce monde. Ils se réjouissent sur la destruction du monde, et ils se détruisent eux-mêmes. Notre verset inclut dans la notion de « Baal Tach'hit » le gaspillage de tout bien quel que soit sa valeur. Nos Sages disent que si une personne cherche à éviter la perte d'un petit objet, elle va sûrement tout faire pour sauver une âme juive «perdue » dans ce monde, en cherchant à la rapprocher de la Torah, lui évitant ainsi de gaspiller sa vie.

Rav Shimon Finkelman

Dicton : *On n'aime pas l'argent, on le convoite, à ce titre on est jamais assouvi. Rabbi Meir d'Apt*

Chabbat chalom !

יֵצֵא לְאוֹר לְרִפּוּאָה שְׁלִימָה שֶׁל רִפְאָל יְהוּדָה בֶּן מַלְכָּה, גִּילְבֵּרְט יִפְּהָ בֶּת מֵרִים. זֶרַע שֶׁל קֵימָה לְמֵרִים בִּרְכָּה בֶּת מַלְכָּה וְאִיָּה יַעֲקֹב בֶּן חוּהָ. לְעִילּוֹי נִשְׁמַת שֶׁל גִּיטָּה מִסְעוּדָה בֶּת גִּוְלֵי יַעֲלִי, לְעִילּוֹי נִשְׁמַת שְׁלָמָה בֶּן מַחָה. עֲמֻנּוּאֵל בֶּן אֲבֵרָה.

